

J. LASSALLE

Dans la maison créée par Jules Lassalle en 1942, ce sont les femmes, énergiques et passionnées, qui sont à la manœuvre.

Ces deux femmes-là ne tiennent pas en place. Chantal la mère, Angéline la fille, se partagent une seule mission : porter la bonne parole du champagne J. Lassalle partout dans le monde. Les choses ont déjà bien commencé puisque la petite maison familiale qui compte 11,5 hectares (auxquels sont venus s'ajouter, à partir de 2013, 4 hectares issus du rachat d'une propriété cousine) essaime largement à l'export, notamment aux États-Unis, son premier marché. Kermit Lynch, le très influent importateur américain, en a fait un de ses chouchous et une star outre-Atlantique. La Russie et le Japon montent sur les deux autres marches du podium. "On a fait + 20 % de croissance l'année dernière", tranche Angéline Templier. Passée par la communication et l'univers du luxe avant de revenir s'implanter en Champagne en 2006, la jeune femme énergique et volontaire ne compte pas en rester là. "On veut se faire connaître, expliquer qui on est." Pas dans la flambe mais les deux pieds dans le terroir, au milieu des vignes plantées par le grand-père Jules. "On n'est pas des modeuses, on respecte la tradition", renchérit-elle franchement. Dans les caves de la maison, le remuage se fait encore à la main, à la force du poignet, et une petite cuve de rouge vinifiée en Coteaux-Champenois attend là pour entrer dans le rosé.

À Chigny-les-Roses, le fief familial, et tout autour du village, le terroir argilo-calcaire est propice au meunier, qui représente la moitié du vignoble, complété à parts égales de pinot et de chardonnay. Il donne des vins souples et avenants, très immédiats, mais qui diffèrent cependant selon les parcelles d'origine. Les assemblages actuels sont ceux qui avaient été définis par le fondateur. Chantal Lassalle s'est glissée dans les pas de son père à sa disparition, en 1982. Il y a bien eu une cuvée "hors classe" en 2005, mais qui s'est uniquement écoulée aux États-Unis, deve-



**BLANC DE BLANCS
2006**

"Ce champagne est la marque de notre terroir, le reflet de tous les petits détails auxquels on s'attache. C'est un vrai gastronome, fin et rond à la fois, destiné plutôt aux crustacés et aux fruits de mer."

nue la seconde patrie de la famille. À l'heure actuelle, la gamme compte 5 vins, dont la cuvée Angéline, créée en 1973 par l'aïeul et millésimée en 1978 pour la naissance de sa petite-fille, et la cuvée Club pour l'association à laquelle adhère la maison. "Avec nos parcelles issues des 4 nouveaux hectares, on va peut-être pouvoir créer de nouvelles cuvées, souffle Angéline. Je voudrais faire des essais, d'autres choix de vinification, de nouveaux assemblages. Mais sans rien révolutionner." Pourquoi pas un pur meunier ? "On verra s'il y a matière à créer quelque chose de nouveau", lâche-t-elle, mystérieuse. Autant dire que l'effet d'annonce n'est pas pour aujourd'hui, encore moins la tentation de céder aux sirènes du commerce qui appelle de tout cœur à la nouveauté. Cela dit, un sixième champagne ne serait certainement pas pour lui déplaire, ne serait-ce que pour le présenter. "J'adore promouvoir mes vins, faire des tournées dans différents pays ; on est attendu comme des rock stars", sourit Angéline.

Pour le moment, la préoccupation est de gérer la poussée de croissance avec l'absorption de ces nouvelles parcelles. Quasiment 50 % de volumes en plus (150 000 bouteilles commercialisées à terme), qu'il va falloir intelligemment distribuer. Et caser. La nouvelle cave de 2007, avec de rutilantes cuves parallélépipédiques, ne sera pas un luxe. Heureusement, mère et fille s'entendent à merveille et ne sont jamais à court d'idées. Menant de front tous leurs projets tambour battant, elles ne semblent pas s'inquiéter de l'ampleur de la tâche. Et comme si cela ne suffisait pas, Angéline prépare déjà le projet suivant : installer un bel espace en plein cœur de Reims, une "champagnothèque" pour le Club Trésors de Champagne dont sa famille est membre depuis 1979, presque depuis les origines. L'hiver peut être long à Chigny : chez les Lassalle on ne le verra pas passer. >

VÉRONIQUE RAISIN



Chantal
Lassalle et
sa fille
Angéline
Templier.

